

🌿 *Why the French are better than everybody* 🌿

Si l'amphytrion de nombreux convives voit surgir parmi eux d'après querelles et quelquefois pis à la fin du repas, si (p 376) au lieu d'une gaieté vive et franche, au lieu des saillies spirituelles et des accès de bienveillance universelle que produisent les bons vins, un sombre silence ou de lourdes et grossières plaisanteries sont toutes les manifestations de ses hôtes, cet amphytrion peut affirmer que ses vins ne valent rien et il doit s'empressez d'en chercher de meilleurs s'il tient à voir briller à sa table l'esprit, la cordialité, la confiance et la gaieté toute française qui doivent animer ses convives pendant de longues soirées.

Les cénacles sont les temples où se consacre l'association des hommes, les scènes sont les actes fondamentaux de la société, actes dont les mets sont la lettre et dont les vins forment l'esprit.

Les boissons n'agissent pas seulement sur l'individu, elles réagissent sur les familles, sur les tribus, sur les nations; et je suis profondément convaincu que les vins de France sont la cause première de la franchise, de la générosité et de la valeur du caractère français, incontestablement supérieur à celui de toutes les autres nations.

Jamais les habitants d'un pays à bière n'auront la vivacité d'esprit et la gaieté des habitants d'un pays à vin, jamais les habitants d'un pays à cidre n'auront la franchise des gens d'un pays vignoble; ce n'est donc point l'alcool qui constitue la valeur et la bonté du vin puisque la bière et le cidre peuvent en contenir tout autant et quelquefois plus. Le bon vin n'est point un vin plus ou moins spiritueux. Tout vin naturel, fort ou faible en esprit, est un bon vin, s'il conserve sa vie organique et s'il la manifeste par une franche odeur, par un concert de tous ses éléments dans une saveur harmonieuse au goût, par une digestion facile, une augmentation sensible des forces musculaires et par une activité plus grande du corps et de l'esprit. Que la saveur du vin soit fraîche, piquante et légère; qu'elle soit douce, onctueuse (p 377) et riche; qu'elle soit âpre, chaude et austère, le vin est bon s'il soutient et augmente les forces corporelles et intellectuelles sans fatiguer les organes digestifs.

::

SUMMARY - Dr. Guyot points out that if a host should find that bitter quarrels - or worse - are breaking out among his dinner guests; if instead of the frank and lively gaiety, the sallies of spirit and manifestations of universal benevolence that are the result of good wine, a few gross pleasantries and a heavy silence is all his guests can manage, it's because his wines are worthless, and he'll have to find better ones if he expects his table to scintillate with the spirit, cordiality, confidence and gaiety that are so entirely French.

He goes on to explain that drinks do not act only upon the individual; they react upon families, tribes, and nations; and he is profoundly convinced that the wines of France are the primary cause of the frankness, the generosity, and the value of the French character; incontestably superior to that of all other nations.

Furthermore, the inhabitants of a beer-drinking nation could never show the vivacity of spirit and the gaiety of a wine-drinking country, nor could the people of a cider-drinking country be as forthright as the people of a land of vineyards.

He concludes that alcohol is not the secret to the value of wine, and that all wine is good provided it preserve its organic life, which it demonstrates by its forthright aroma, by the combination of all its elements in a harmony of taste, by easy digestibility, an appreciable augmentation of muscular force, and by an increased activity of mind and body.

Dr. Jules Guyot,
Culture de la Vigne et Vinification,
2nd edition, Paris, 1861; pp. 375-7

::